

II- Iconographie de l'immigration

La construction des représentations à travers la statistique et l'iconographie.

Depuis 1994 on redécouvre régulièrement des fonds iconographiques représentant les différents groupes ethniques présents à La Réunion entre 1860 et 1900. Nous avons pu réunir sous forme d'un cahier iconographique assez complet l'ensemble de ces représentations dont les originaux sont conservés soit aux Archives Départementales soit au Muséum d'Histoire Naturel. Une partie de ces fonds comme par exemple ceux de la « Société de Géographie », sont conservés aux Archives Nationales et sont en copie à La Réunion.

En préambule, pour nous resituer dans le contexte réunionnais du XXI^{ème} siècle, nous constatons que l'ethnisation est complètement désuet mais toujours présente à La Réunion. Le phénomène ne repose sur rien mais est complètement opérationnel. Ce phénomène continue encore aujourd'hui et l'exemple des zoreil présenté dans notre précédente communication l'illustre bien. Nous nous sommes posé la question de savoir comment se construit cette catégorisation, ethnisation de la population réunionnaise. Il s'agissait de voir comment elle était perçue ou non localement et sur quels mécanismes (historiques, sociologique) ces phénomènes prennent appui. Avant l'abolition, la société se divise... en deux grands groupes : celui des propriétaires et celui des esclaves. En plus petit nombre du côté des blancs propriétaires, d'autres commerçants ou notables auxquels il faut inscrire les religieux catholiques.

Cette ethnisation trouve une partie de ces racines dans la politique coloniale de gestion des migrants / immigrants à La Réunion au XIX^{ème} siècle. Ces racines se prolongent dans ce que l'on appelle le roman colonial, c'est-à-dire toute la littérature produite à La Réunion à des fins idéologiques évidentes dans le contexte par exemple des expositions universelles. Les ouvrages de Marius-Ary Leblond illustrent cet item et les auteurs, autour des années 1930 explorent ce qu'ils appellent « Le jardin des races »¹ dans une littérature croisant des approches botanique, géographique, historique et anthropologique. Cette littérature, qui reste encore la référence après la départementalisation, aura tendance à stigmatiser certains traits de la population et du peuplement et est l'un des vecteurs de cette catégorisation. Mais deux sources essentielles viennent alimenter la réflexion de l'élite locale : Les statistiques et l'iconographie.

- **Les lithographies d'Antoine Roussin**² : De 1860, année de l'édition du premier volume, à 1869 Louis Antoine Roussin (1819-1894) publie *L'Album de La Réunion*. Cet ouvrage présente des articles sur des thématiques très larges : faune, flore, immigration, grands travaux, histoire, colonisation. Ces articles sont généralement rédigés par des contemporains de Roussin, issus de ce qui forme à l'époque l'élite intellectuelle. On y retrouve ainsi des ingénieurs, des administratifs coloniaux, des notaires, des poètes, des propriétaires terriens. La principale caractéristique de l'ouvrage est basée sur son iconographie, chaque article étant accompagné d'une lithographie à caractère « pittoresque », illustrant le propos par la représentation d'une scène du paysage réunionnais. Ces lithographies et les articles adjacents (moins commentés et connus) constituent un témoignage exceptionnel de la vie et du paysage réunionnais du XIX^{ème} siècle.

¹ Page 28, chapitre II : Le Jardin des Races

² Voir pour plus de détail en annexe

- **Les portraits anthropométriques de Désiré Charnay** : La (re)découverte, au Muséum d'Histoire Naturelle de Saint-Denis, en 1994, d'un exemplaire de ces photographies anthropométriques « [...] apporte un sens nouveau sur le sens même de l'idéologie coloniale »³ dans le contexte réunionnais. L'auteur, Désiré Charnay, participe en 1863 à l'expédition de la Compagnie de Madagascar dirigée par le commandant Dupré. Cette expédition visant à démarrer une implantation française à Madagascar échoue et la flotte française formant le corps expéditionnaire mouille au large de La Réunion en 1863. Nous sommes à une des périodes clés de l'Engagisme, La Réunion devient alors le terrain anthropologique idéal pour Désiré Charnay. Ces photographies sont contemporaines des lithographies d'Antoine Roussin.

- **Les carnets de voyage d'Hyppolite Mortier, marquis de Trévise** : Venu à La Réunion pendant neuf mois (février – octobre 1861) à l'occasion de son mariage avec Emma le Coat de Kervéguen, fille du plus riche propriétaire terrien de l'île, Hyppolite Mortier met en scène les nouveaux engagés Indiens dans les propriétés sucrières de l'île dans un album acquis par les archives départementales en 1995. Sa vision du monde engagé se fonde dans le regard communément admis de l'époque.

- **Le fonds de la Société de Géographie** : Adressé à la Société de Géographie de Paris par le gouverneur Cuinier, en poste à La Réunion en 1887, ce lot de photographies se démarque des précédentes images par le caractère humain des portraits des personnes, malgré son caractère typologique affiché. Peu d'informations nous sont parvenues concernant la justification de cet envoi, si ce n'est la contribution au regard sur l'Autre en vigueur à la fin du XIX^e siècle. Les Archives départementales de La Réunion et la Bibliothèque nationale conservent une copie de ces photographies, dont les originaux se trouvent dans les archives de la Société de géographie.

- **Le fonds Viot** : Le musée Stella Matutina conserve depuis sa création en 1991 un fonds documentaire d'importance lié à l'histoire du sucre, de l'industrialisation et du monde ouvrier qui s'y rapporte. Parmi les éléments remarquables, le fonds Alexandre Viot — négociant en sucre venu à La Réunion et à Madagascar au début du XX^e siècle — issu d'une collection métropolitaine, permet d'accéder visuellement aux conditions de vie et de travail des engagés indiens et africains au début du XX^e siècle.

Les images présentées montrent deux lieux sucriers du sud de l'île : l'usine de la Grande Ravine à Saint-Leu et l'usine de Grands-Bois de la commune de Saint-Pierre.

³ In « Chambre noire, chants obscurs, photographies anthropométriques de Désiré Charnay, types de La Réunion, 1863 », page 6.

Les lithographies d'Antoine Roussin
Archives départementales de La Réunion, Saint-Denis



DSCN5651.jpg



DSCN5658.jpg



DSCN5663.jpg



DSCN5664.jpg



DSCN5673.jpg



DSCN5677.jpg



DSCN5691.jpg



DSCN5692.jpg



DSCN5693.jpg



DSCN5694.jpg



DSCN5695.jpg



DSCN5696.jpg



DSCN5697.jpg



DSCN5698.jpg



DSCN5711.jpg



DSCN5712.jpg



DSCN5713.jpg



DSCN5880.jpg



DSCN5881.jpg



DSCN5882.jpg



DSCN5883.jpg



DSCN5884.jpg



DSCN5885.jpg



DSCN5886.jpg

**Les portraits anthropométriques de Désiré Charnay,
Museum d'histoire naturelle, Saint-Denis de La Réunion**



DSCN5807.jpg



DSCN5808.jpg



DSCN5809.jpg



DSCN5810.jpg



DSCN5811.jpg



DSCN5812.jpg



DSCN5813.jpg



DSCN5814.jpg



DSCN5815.jpg



DSCN5816.jpg



DSCN5817.jpg



DSCN5818.jpg